

Pilote, A. (2014). *Francophones et citoyens du monde : éducation, identités et engagement*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval

Monique Richard

Volume 41, numéro 2, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1034043ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1034043ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Richard, M. (2015). Compte rendu de [Pilote, A. (2014). *Francophones et citoyens du monde : éducation, identités et engagement*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval]. *Revue des sciences de l'éducation*, 41(2), 330–331.
<https://doi.org/10.7202/1034043ar>

thèmes de la sociologie clinique dont il a été et reste une figure de proue. Par la suite, Reuter s'intéresse au biographique sous l'angle de la narratologie. Pour l'essentiel, dans les chapitres qui suivent, sont examinés des cas de figure particuliers : la pratique de type roman familial et trajectoires sociales (Rhéaume) ; l'étude de la biographisation de l'exceptionnel (Artières) ; l'intervention auprès de populations en situation de précarité (Scheibling) ; le récit de soi en milieu hospitalier *carcéralisé* (Chenivresse) ; et la pratique du *théâtre-récit* (Feldhender). Au sein de cet ensemble, deux chapitres plus théoriques sont intercalés : celui de de Villiers sur les approches de la communication appliquée au biographique et celui de Martucelli sur la biographie de type *extrospective*. En guise de conclusion, les responsables de l'ouvrage proposent une comparaison entre la recherche biographique et les sciences de l'éducation sous l'angle épistémologique. Enfin, deux textes en contrepoint font office de postface : le premier, de Daunay, sous l'angle de la didactique, et le deuxième, de Champy-Remoussenard, avec l'intention de créer des ponts vers le champ de l'analyse de l'activité.

Les riches contributions proposées tournent principalement autour d'une même problématique : la construction du sujet au sein de l'espace social. Rien qu'à l'énoncé de ces deux *entités*, on peut sentir l'ampleur des questionnements soulevés au cœur de cet ouvrage. Toutefois, très peu de ces contributions, de par leur toile de fond théorique ou historique, amènent le lecteur à véritablement comprendre la manière dont s'enseigne ou s'effectue la mise en récit de soi dans les sciences humaines et sociales. Il pourra parfois même être difficile, pour le lecteur, d'être véritablement touché par plusieurs de ces textes qui ne révèlent pas ou très peu le caractère intime, émotif et profond d'une démarche de mise en récit de soi.

Au final, il faut savoir que cet ouvrage offre une vue d'ensemble juste et généreuse de la place de la recherche biographique dans les sciences humaines et sociales. En ce sens, l'ouvrage est à consulter tant pour cette vue d'ensemble que pour la diversité des éléments abordés, la pertinence des idées véhiculées et les pistes de réflexion futures proposées par les différents auteurs.

KARINE RONDEAU

Université du Québec à Montréal

Pilote, A. (2014). *Francophones et citoyens du monde : éducation, identités et engagement*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Ce collectif, constitué de 13 chapitres, met en relief diverses pratiques sociales et expressions identitaires qui caractérisent la francophonie canadienne. À travers les recherches présentées, il est possible de se familiariser avec différentes acceptions de la notion d'engagement afin de pouvoir mieux analyser la place que les acteurs sociaux accordent à la langue et la culture françaises sur le plan identitaire et leur positionnement face aux enjeux linguistiques.

Dès les premiers chapitres, il est question de l'importance d'analyser les pratiques mises en place afin de faciliter l'engagement social et identitaire des jeunes,

considérant que le milieu éducatif francophone a comme mission de veiller à la transmission de la langue et de la culture françaises. Les chapitres suivants abordent l'enjeu de la diversité en éducation dans la francophonie canadienne et la façon d'assurer l'apprentissage de la langue française ainsi que l'intégration des immigrants à la communauté francophone. Entre autres, il est question des défis que posent ces enjeux pour le travail du personnel enseignant dans les écoles de langue française, et l'importance de développer une perspective critique dans leur formation pour qu'ils puissent reconnaître leur rôle quant au développement des compétences culturelles et interculturelles en milieu francophone minoritaire. Enfin, d'autres contributions montrent que la participation des jeunes à différentes causes à l'extérieur de l'école façonne non seulement leur identité et leur engagement à la francophonie, mais contribue aussi à ce qu'ils se positionnent comme citoyens du monde.

Les divers aspects abordés dans cet ouvrage quant aux pratiques sociales des jeunes et leurs choix identitaires nous éclairent sur les défis et solutions possibles afin que nous puissions analyser leur type d'engagement et mieux intervenir dans la formation de citoyens qui participent au développement de leur collectivité francophone. Une perspective critique de l'engagement, qui donne la parole aux jeunes et leur permet de définir le sens et la forme que prend leur engagement, nous paraît une approche particulièrement inspirante. De plus, que ce soit dans la formation du personnel enseignant ou dans l'accompagnement des jeunes dans leur construction identitaire francophone, nous retenons l'importance de développer la pensée critique afin de favoriser une prise de conscience qui agisse de façon positive sur l'engagement.

Un autre aspect à signaler à propos de cet ouvrage est qu'il offre des perspectives provenant de différentes régions francophones du pays. Il nous semblerait toutefois important d'exposer dans le préambule comment les réalités de la francophonie canadienne sont différentes d'une région à l'autre selon le degré de vitalité ethnolinguistique des communautés francophones, ce qui peut avoir une incidence sur l'engagement des individus envers le fait français.

Ce collectif offre donc des propos riches et diversifiés sur les questions de socialisation, d'identité et d'engagement. Les pistes de réflexion sauront guider des interventions en milieu éducatif francophone canadien afin d'amener les acteurs sociaux, que ce soit les jeunes, le personnel éducatif ou les immigrants, à mieux définir leur engagement et leur contribution à la francophonie canadienne.

MONIQUE RICHARD
Université de Moncton